

<https://www.lesoir.be/721828/article/2026-01-12/le-president-cubain-en-colere-alors-que-donald-trump-hausse-le-ton-contre-cuba>

Le président cubain en colère alors que Donald Trump hausse le ton contre Cuba

L'île de Cuba « n'agresse pas, elle est agressée par les Etats-Unis depuis 66 ans, et elle ne menace pas, elle se prépare, prête à défendre la patrie jusqu'à la dernière goutte de sang », a déclaré le président cubain Miguel Diaz-Canel.



Miguel Diaz-Canel, le président de Cuba. - AFP.

Publié le 12/01/2026 à 15:08 Temps de lecture: 1 min

Donald Trump a durci le ton contre Cuba dimanche et exhorté le pays caribéen à accepter « avant qu'il ne soit trop tard » un « accord » dont il n'a pas précisé la nature, suscitant la colère de son homologue à La Havane. « Il n'y aura plus de pétrole ou d'argent à destination de Cuba — zéro ! », a écrit le président américain en lettres majuscules sur son réseau social Truth Social. « Je suggère fortement qu'ils acceptent un accord, avant qu'il ne soit trop tard. »

Interrogé plus tard dimanche à ce sujet à bord de son avion Air Force One, Donald Trump a répondu aux journalistes qu'il souhaitait que ceux ayant dû quitter Cuba, notamment sous la contrainte, soient pris en charge. « Le plus important, pour l'instant, c'est de s'occuper de ceux qui sont venus de Cuba, qui sont des citoyens américains ou qui se trouvent dans notre pays », a-t-il dit, là encore sans donner de détails.

De son côté, le président de Cuba, Miguel Diaz-Canel, a affirmé lundi qu'il n'existeait « aucune discussion » en cours entre son pays et les Etats-Unis au moment où le président américain Donald Trump accroît la pression sur l'île communiste. « Il n'y a aucune discussion avec le gouvernement des Etats-Unis, à l'exception de contacts techniques dans le domaine migratoire », a déclaré sur X le président cubain. Dimanche, Donald Trump avait affirmé que des discussions étaient en cours avec La Havane. « Nous sommes en train de discuter avec Cuba », avait-il déclaré, sans plus de détails.

« Cuba est agressée depuis 66 ans »

L'île de Cuba « n'agresse pas, elle est agressée par les Etats-Unis depuis 66 ans, et elle ne menace pas, elle se prépare, prête à défendre la patrie jusqu'à la dernière goutte de sang », a-t-il poursuivi.

Son pays est soumis depuis 1962 à un embargo imposé par les Etats-Unis en pleine guerre froide et renforcé au fil des ans.

Les propos de Donald Trump interviennent huit jours après la capture par les forces américaines du président vénézuélien Nicolás Maduro, grand allié de Cuba, dans une opération qui a coûté la vie à des dizaines de membres des forces de sécurité vénézuéliennes mais aussi cubaines.

« Cuba a vécu pendant de nombreuses années grâce aux importantes quantités de pétrole et d'argent provenant du Venezuela. En échange, Cuba a fourni des "services de sécurité" aux deux derniers dictateurs vénézuéliens, mais c'est fini ! », a poursuivi M. Trump dans son message.

Cuba avait signé à partir de 2000 un accord de coopération avec le Venezuela du président Hugo Chavez (1999-2013), le prédécesseur de Nicolás Maduro, prévoyant un approvisionnement en pétrole contre l'envoi de médecins et d'enseignants.

À lire aussi [Venezuela : « Avec un but économico-idéologique, Trump renoue avec l'interventionnisme en Amérique latine »](#)